

«L'US Hostert s'est elle-même rendu la mission impossible»

Mercredi soir, le Fola Esch a chipé la troisième place à son voisin de la Jeunesse au terme d'un match mal embarqué mais rendu plus facile par son adversaire du jour, l'US Hostert. Score final: 4-1 pour le club doyen.

Par Thomas Fullenwarth

Comment le Fola a-t-il obtenu cette victoire?

Thomas Klasen, en tribune mercredi soir, proposait une formation en 4-3-3, avec Dalledove devant la défense. Seydi et Kocur se positionnaient en milieux centraux plus offensifs.

Bien aidés par le portier adverse (1-0, 3e), les Folamen ont installé leur domination pendant les 18 premières minutes du match.

Face à un bloc hostertois positionné trop bas, avec une distance entre le milieu et l'attaquant bien trop grande, les locaux ont pu tranquillement déclencher leurs attaques placées par leurs défenseurs centraux ou plus régulièrement par Jakob Dallevedove, l'aimant à ballon.

Les latéraux Sacras et Laterza se positionnant très haut, leurs ailiers Klapp et Martin-Suarez pouvaient quant à eux rentrer dans l'axe, près de Samir Hadji et mettre en difficulté la charnière centrale de l'USH.

Le positionnement de Dallevedove forçant un des trois milieux centraux de l'US Hostert à sortir de sa ligne, Seydi et Kocur se retrouvaient plus facilement disponibles pour servir de relais vers l'attaque eschoise.



Veldin Muharemovic (à g., Fola) et Din Dervisevic (à dr., US Hostert) au duel

Photo: Michel Dell'Aiera

Pendant ce temps fort, le Fola a tranquillement développé son football sans réussir à le mettre à profit en ne convertissant pas ses actions. Pire, les Folamen se sont eux-mêmes mis en difficulté par des choix plus que douteux, encaissant même le but égalisateur. Ils sont restés fébriles jusqu'à l'exclusion de Bertoux. (39e)

Dès le coup d'envoi de la seconde période, face à une équipe d'Hostert réduite à dix, on a pu observer le choix de Thomas Klasen de passer en 4-4-2 avec le placement de vrais joueurs de couloirs: Klapp et Seydi.

Cela a permis d'étirer le bloc hostertois sur la largeur et, par les incessantes montées des latéraux Sacras et Laterza, d'être en supériorité offensive sur les côtés.

Le Fola attaquait donc à sept joueurs. Plus rapides et plus techniques que leurs adversaires, les locaux ont pu mettre assez de pression pour rapidement prendre l'avantage par Hadji (2-1, 51e), puis continuer à décourager à petit feu la formation visiteuse.

Comment l'US Hostert s'est-elle rendu la tâche impossible?

Henri Bossi avait, pour sa part, choisi une formation en 4-1-4-1, avec René Peters placé en sentinelle.

Mais, dès la 3e minute, l'erreur de main inexplicable du gardien, Jean-François Kornetzky a plombé le plan défensif du coach vert et blanc.

Positionné trop bas, l'US Hostert a subi le jeu jusqu'à la 18e minute: à partir de ce moment, les défenseurs eschois ont fait preuve d'une subite fébrilité défensive.



Henri Bossi avait opté pour un 4-1-4-1 au Fola

Photo: Michel Dell'Aiera

Poussés par leur capitaine René Peters, les milieux Battaglia et Dervisevic sont montés de dix mètres pour mettre une vraie pression sur Dallevedove et même sur la charnière centrale du Fola, Klein-Chrappan. Cette pression a porté ses fruits, puisque, sur une énième erreur eschoise, le bon pressing de Denis Stumpf arrivait jusqu'à Admir Desevic qui égalisait (1-1, 34e).

A ce moment du match, on ne voyait pas comment le Fola pouvait redresser une courbe qui tombait à pic. Heureusement pour les Eschois, à peine cinq minutes après l'égalisation, Julien Bertoux portait le coup de grâce à son équipe en enchaînant deux cartons jaunes dans un temps record pour un monologue envers l'arbitre du match.

Vaillants jusqu'à la mi-temps, voire même jusqu'au but d'Hadji (51e), les joueurs de l'US Hostert ont réussi à faire peur à des Eschois pas vraiment rassurants malgré leur supériorité numérique. Mais le 4-4-2 de Thomas Klasen, combiné aux coups de main donnés par Kornetzky et Bertoux, auront eu raison des promus guerriers jusqu'à la 90e minute.

Pourquoi le Fola a-t-il été autant en difficulté en première mi-temps?

Maîtrisant son sujet en début de match, le Fola a subitement plongé de manière assez incompréhensible. En effet, à partir de la 18e minute, on a pu observer que les Eschois ont totalement perdu la gestion d'un match qu'ils tenaient entre leurs mains.

A partir de ce moment, la charnière centrale Klein-Chrappan a mis beaucoup plus de temps à déclencher les passes vers l'avant, peut-être par un manque de solutions dû au pressing adverse. Une, deux, trois pertes de balles ont suffi à ébranler la machine eschoise.

On a senti une tension s'installer dans le onze du Fola, une baisse d'intensité dans les courses, mais surtout une étonnante fébrilité. L'illustration parfaite de cela fut cette balle longue mal gérée par le duo Klein-Laterza. Leur mésentente a provoqué une faute sur Denis Stumpf, un coup franc dangereux, un carton pour Klein (faute) et un carton pour Laterza (mots à l'arbitre) (22e). Tout était réuni dans cette action: fébrilité et tension.

Une nouvelle erreur de relance de Klein punissait pour de bon les Eschois avec cette égalisation d'Admir Desevic.



Julien Klein (à g., Fola) est loin d'Admir Desevic (Hostert)

Photo: Michel Dell'Aiera

Plus généralement, le secteur défensif du Fola est souvent montré du doigt cette saison. Des erreurs auxquelles les joueurs de ce secteur, présents depuis pas mal de saisons en BGL Ligue, ne nous avaient jamais habitués.

Alors, que s'est-il passé? Qu'est-ce qui a bien pu changer au Fola pour que ce genre de choses arrivent?

Pour l'instant, le puissant et talentueux secteur offensif eschois compense cette fébrilité, mais que se passera-t-il lorsque la tendance s'inversera? Dans une course à la troisième place plus indécise que jamais, et d'autant plus face à son rival, la Jeunesse, le Fola ne peut se permettre de terminer sa saison avec autant d'instabilité défensive.

Les Tops

- **Samir Hadji (Fola)**: il soulage son équipe en gagnant ses duels aériens, en gardant le ballon devant et, surtout, en débloquent une nouvelle fois la situation.
- **Jakob Dallevedove (Fola)**: rampe de lancement des actions eschoises, il a su mettre le pied sur le ballon aux moments opportuns. Des qualités de passe et de frappe supérieures à la moyenne.
- **René Peters (Hostert)**: très actif défensivement, il a joué son rôle de leader en emmenant son bloc plus haut dans le pressing et donc en provoquant le temps fort de son équipe.

Les Flops

- **Julien Bertoux (Hostert)**: un comportement inadapté qui a tué les efforts de ses coéquipiers.
- **Jean-François Kornetzky (Hostert)**: une faute de main qui fait que son équipe a pratiquement commencé son match avec un but de retard. Trop pénalisant mais surtout répétitif en 2018.
- **La charnière centrale Klein-Chrappan (Fola)**: en première mi-temps, une succession d'erreurs de placement et de relances qui ont déclenché un temps faible qui aurait pu être fatal au Fola.